

Une promenade pour repartir des origines de la ville, née de la mer et du travail des hommes, mais aussi découvrir comment l'économie maritime façonne encore la vie lorientaise. Pêche, transport, plaisance, innovation, construction, réparation... des goélettes de la Compagnie des Indes aux multicoques révolutionnaires du pôle course au large, laissez-vous entraîner sur les traces, d'un riche passé, d'un présent dynamique et d'un avenir porteur.



1 Port de plaisance/Estacade

Le port marchand dans le chenal du Faouëdic est aménagé au XIX^e siècle après son expulsion de l'Enclos du port par la Marine en 1820. S'ancre alors dans la lagune un bassin à flot et un port d'échouage. Début XX^e siècle, ce grand port charbonnier vise l'anse de Kergroise pour pallier le faible tirant d'eau au Faouëdic. En partie comblé entre 1905 et après 1945, il est consacré à la plaisance en 1968. Quant à l'estacade utilisée pour le déchargement des navires à fort tirant d'eau au XIX^e siècle, elle se fonde en un quai, le quai Tabarly, un siècle plus tard, offrant une promenade jusqu'à l'ancien feu ceint d'un belvédère sur la rade.



2 Gare maritime

Construite en 1998, la gare maritime est l'œuvre des architectes lorientais Patrick Caubert et Philippe Sinquin. Port d'embarquement pour Groix, elle accueille 430 000 passagers par an pour une traversée de 45 minutes.

3 Port de commerce

En 1920, le premier navire est accueilli au port de Kergroise. C'est aujourd'hui le 2^e port de commerce de Bretagne et le 13^e port français, avec 30 % du trafic total maritime breton.



Le port traite quatre trafics importants : les produits pétroliers, les matières premières agroalimentaires, le sable et le ciment ainsi que des marchandises diverses. Il accueille aussi les paquebots de croisière qui font escale à la journée.



4 Avenue de la Perrière

Ancien chemin qui menait à une carrière de pierres dès le XVII^e siècle, l'avenue de la Perrière est devenue l'épine dorsale de la zone portuaire après 1945. L'avenue, ponctuée de balises rouges et vertes, distribue en épi les ports de pêche et de commerce.



5 Port de pêche

En 1918, l'État programme la construction d'un grand port de pêche industriel pour concurrencer les activités halieutiques anglaises et hollandaises. Le projet lorientais dessiné par l'ingénieur Henry Verrière est retenu. Inauguré en 1927, le port à marée pourvu de deux bassins s'élève dans l'anse de Keroman. Équipement ultra moderne, joint d'une plateforme de réparation navale et d'une glacière dès sa fondation, il est le 1^{er} port langoustinier français et le 2^e port de pêche avec 26 000 tonnes de poissons, mollusques et crustacés débarqués en 2015.



6 Base de sous-marins

En juin 1940, l'amiral Doenitz, commandant la flotte sous-marine allemande visite les ports français pour y construire de grandes bases abritant les U-Boote et mener à partir de ces bases avancées la bataille de l'Atlantique. A l'automne 1940, Doenitz installe son état major à Lorient, au plus près de ses hommes. Entre février 1941 et janvier 1943, trois gigantesques blocs de béton armés sont édifiés sur la presqu'île de Keroman. En 1943, un quatrième bloc est en cours de construction. Ravitaillement et entretien des u-boat s'effectuent sous des épaisseurs de béton allant jusqu'à 9 m. Cette même

année 1943, les Alliés détruisent la ville à 80% alors que les Allemands "tiennent" l'Atlantique. Après la libération, le 10 mai 1945, la Marine nationale investit le site jusqu'en 1997. Elle accueille désormais des entreprises liées à l'activité du nautisme.

La tour Davis

À la fin du XIX^e siècle, la mise en œuvre délicate des premiers sous-marins de combat est entachée par plusieurs naufrages, emprisonnant des équipages entiers dans leur sarcophage d'acier. En 1942, c'est pour entraîner les marins à l'évacuation des submersibles que la Kriegsmarine se dote à Keroman d'un simulateur appelé « Tauchtopf ». La Marine nationale française relance l'installation en 1953, où elle installe son « Centre d'entraînement individuel au sauvetage ». Jusqu'en 1995, la plupart des sous-marinières sont venus s'exercer dans ce lieu unique, rebaptisant ce bunker de quinze mètres de hauteur « Tour Davis » en l'hommage au premier inventeur d'un scaphandre autonome de survie.

La tour Davis abrite le Musée sous-marin.

7 La Cité de la voile Eric Tabarly et le sous-marin Flore

Œuvre de l'architecte Jacques Ferrier, la Cité de la voile a ouvert ses portes en 2007. Musée moderne dédié à la voile et au navigateur Eric Tabarly (1931-1998), ses pontons accueillent régulièrement les Pen Duick, amarrés sous la tour des Vents, mais aussi les voiliers des meilleures équipes actuelles de course au large qui



trouvent sur place toute la filière nautique nécessaire à leurs exploits.

Le sous-marin Flore, cinquième de la série des sous-marins à hautes performances de type Daphné, est construit par la Direction des constructions et armes navales (DCAN) de Cherbourg et mis à l'eau en 1961. En service actif à partir de 1964, sa carrière se déroule essentiellement en Méditerranée.



Après avoir parcouru 320 000 milles, soit près de 15 fois le tour de la Terre et passé 41 000 heures en plongée, le Flore est mis au sec en 1995. Devenu espace découverte, il ouvre ses sas au public depuis 2010.

8 Le chemin de ronde et l'étrave du Marsouin

Installée en 1988 entre l'ancien chemin de ronde et la desserte portuaire, l'étrave du Marsouin témoigne de l'importance de la présence de la Marine nationale à Lorient et particulièrement des sous-marinières. Surnommé la « Perle de l'Atlantique » par son équipage, le Marsouin a été en service jusqu'en 1982.

★ Autres points d'intérêt à proximité :

Cimetière de Carnel

Béni en 1786, sous le règne de Louis XVI, le cimetière de Carnel est la plus ancienne et la plus importante nécropole lorientaise. Dans ce site, devenu lieu de sépulture après 1804, reposent des personnalités illustres de l'histoire de la ville, tels le poète Auguste Brizeux, le « médecin des pauvres » Louis Bodélio, ou le pionnier de l'aviation française Marc Pourpe. Il abrite aussi un carré militaire de 321 tombes.



Etrave du Marsouin

9 Groupe scolaire de Keroman

Ce groupe scolaire est construit en 1936. A peine terminé, il est occupé par les Allemands dès 1940 qui le transforment en foyer pour les sous-marinières avec une piscine intérieure dans l'actuelle rotonde mais aussi un théâtre et une salle de bal. Après-guerre, le bâtiment retrouve son affectation d'origine et accueille aujourd'hui écoles maternelle et élémentaire.



Cimetière de Carnel

Croix de la Vérité



La croix de la Vérité

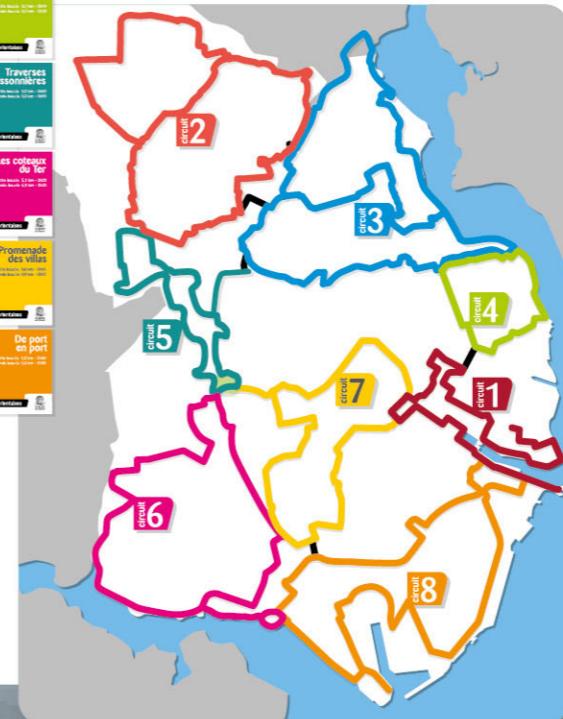
Une nuit d'octobre 1710, un matelot vole deux ciboires de l'église paroissiale de L'Orient. Sacrilège ! Le parlement de Bretagne ordonne son exécution. Sur ordre de Louis XIV, ce monument expiatoire surmonté d'une croix dite « de la Vérité » est érigé sur le lieu même où le voleur avait enterré son butin. L'ensemble est classé « monument historique » en 1944.



8 circuits pour découvrir Lorient

Ambiance maritime, champêtre ou citadine, Lorient dans toute sa diversité !

Les liaisons entre les promenades et les plans détaillés vous permettent aussi de faire le tour de Lorient ou de créer votre propre parcours ...



Promenades lorientaises

De port en port

Promenades lorientaises

www.lorient.fr



Promenades **lorientaises**

Grande boucle : 9,5 km - 3h45
Traversée de la Perrière : 350 m
(Boucle Est : 4,8 km - 1h50,
Boucle Ouest : 5 km - 2h)



Point de départ : Port de plaisance, angle du quai de Rohan et du quai Jean Bart pour la grande boucle et la boucle Est. Avenue de la Perrière pour la boucle Ouest.

Pêche, plaisance, course au large, transport... toutes les activités maritimes qui ont forgé l'histoire de la ville en une promenade ! À découvrir d'une traite ou en deux fois, boucles Est et Ouest, avec une escale marchande ou gourmande avenue de la Perrière.

Grande boucle - 9,5 km
 Direction la rade ! Longer le port de plaisance, boulevard Adolphe Pierre puis quai Eric Tabarly jusqu'à l'estacade.

Traverser pour rejoindre le trottoir côté droit du boulevard.
⚠ Attention ! Cette portion du parcours longe des espaces portuaires en pleine activité. Poids lourds et engins y sont particulièrement fréquents aux ports de Kergroise et Keroman : la prudence s'impose !

Longer le port de commerce de Kergroise, boulevard Jacques Cartier, puis, toujours tout droit, boulevard Abbé Le Cam.

Au niveau de l'arrêt de bus et du quai du transrade (point de vue sur l'île Saint-Michel), tourner à droite, rue du Bout du monde.

Prendre à droite, avenue de la Perrière.

Revenir sur ses pas et prendre le premier passage à gauche qui traverse le chantier de réparation navale vers la gare maritime.

Un point de vue est accessible, aux heures d'ouverture de la gare, par un escalier à gauche de l'entrée.
 Ressortir de la gare en prenant à gauche. Rejoindre le parking, et suivre la rue Jules Gahinet.

Au rond-point des Asturies, prendre la première à gauche, boulevard de la rade.

Pour la boucle Est, poursuivre l'avenue de la Perrière et rejoindre le parcours de la grande boucle à gauche après le pont, rue du Calvaire (voir haut du volet suivant)

Pour suivre la grande boucle et la boucle Ouest :

Traverser l'avenue et prendre la troisième à gauche, rue Henri Estier. Au bout, arrivée sur « l'anneau de Keroman ».

Tourner à droite rue du Sous-marin Vénus, puis couper à droite par les allées du parking jusqu'à sa sortie face à la rue Rallier du Baty. Longer le K2 jusqu'au rond-point et prendre à gauche rue Amiral Dordelin.

Remonter à gauche jusqu'au rond-point. Traverser la rue François Toulecc et, avant la desserte portuaire, prendre le chemin à gauche qui la longe.

Prendre à droite et longer le slipway par le boulevard Jean-Pierre Calloch, puis la rue Ingénieur Henry de Verrière et enfin le quai du Pourquoi pas, jusqu'au bout pour profiter du point de vue : à gauche le port de pêche, en face la rade et Locmiquélic.

Revenir sur ses pas, tourner à gauche au niveau du numéro 15, traverser un petit terrain en friche pour arriver côté Base de sous-marins.

Quasiment en face, passer entre les deux blocs K3 et K1. Prendre la petite passerelle en bois devant l'entrée de l'alvéole du K1 puis tourner à droite. Tour Davis et entrée du Musée sous-marin sur la droite.

Suivre le quai. Passer devant le sous-marin la Flore et la Cité de la Voile-Eric Tabarly.

Continuer le long de l'esplanade jusqu'au bout du parking.

Poursuivre tout droit rue Léon Jouhaux. Prendre à droite, le pont de Kerolay puis à droite boulevard Savorgnan de Brazza puis boulevard Maréchal Lyautey.

Continuer en surplomb de la desserte boulevard Albert Thomas jusqu'à l'avenue de Carnel.

A proximité :
 Cimetière de Carnel (entrée par l'avenue de Carnel)
 Croix de la Vérité (tout de suite sur la gauche après le pont)

Pour clore la boucle Ouest, prendre le pont à droite et rejoindre l'avenue de la Perrière.
 Pour la grande boucle et la poursuite de la boucle Est :

Traverser la rue de Carnel, continuer en face, rue du Calvaire. À la fin du mur d'enceinte du cimetière, un sentier mène au gymnase Svob. Le contourner par la gauche, traverser le square et rejoindre, en face la rue de la Bourdonnais. Après avoir croisé la rue Georges Sand, poursuivre quasiment en face par la rue Alfred de Musset.

Tourner à gauche, boulevard de la République. Longer les terrains de sports.

Au rond-point des Asturies, prendre à gauche, puis, au deuxième rond-point encore à gauche rue Amiral Courbet. À droite, entrer dans le square Brizeux. Traverser le square. Prendre l'allée en face, entre les deux immeubles. Traverser la rue et rejoindre les quais.

1 Liaison avec la promenade « d'Art et d'Histoire » du centre-ville

